

Crèveœur

## *La dépense, avec témoins*

30 mai – 20 juillet

Xavier Antin, Michael Asher\*, Eva Barto, Kevin Desbouis,  
Jonh Knight, Guillaume Maraud/23102015, Joe Scanlan

*La dépense, avec témoins* est une exposition prenant la forme d'une économie, un système de circulation de sens autant que de valeur. Elle réunit trois machines connectées en ligne pour gagner de l'argent afin de fournir les finances nécessaires à la production des œuvres d'artistes invités, en présence de trois pièces liées à l'histoire de la Critique Institutionnelle empruntées à des institutions.

Les *Workers*, sculptures-serveurs hybrides de Xavier Antin, sont installées au sous-sol de l'espace d'exposition. Connectées à Internet, ces sculptures gagnent de l'argent en validant des transactions sur le réseau de la plus populaire des crypto-monnaies, le Bitcoin, à la fois symbole d'une promesse d'émancipation de l'économie moderne centralisée, mais aussi spectre de l'hyper financiarisation et dématérialisation de l'économie. Cet argent, lentement accumulé durant le temps de l'exposition est reversé chaque semaine aux trois artistes invités à le dépenser : Eva Barto, Kevin Desbouis et Guillaume Maraud.

*Rembourser et la fabrique d'un système.* de l'artiste Eva Barto forment les deux faces d'un même geste d'annulation, ou de neutralisation. *Rembourser* s'emploie à réinjecter l'argent versé par les *Workers* dans l'économie de l'exposition, en contribuant au remboursement de l'électricité consommé par les machines. Les reçus émis et les factures EDF sont rendu disponible à la consultation au siège de la galerie Crèveœur, à Paris, durant le temps de l'exposition. *la fabrique d'un système.*, pour sa part, présente un « magic wallet » démonté partiellement accroché au mur. L'objet dévoile la construction précaire d'un dispositif dont le nom évoque un potentiel d'arnaque.

*23102015*, de Guillaume Maraud, est un fond de soutien voué à la lutte contre les logiques et systèmes de domination que l'artiste estime inhérents au champ de l'art contemporain. Le dispositif présenté mêle une urne de donation empruntée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris détournée au profit de *23102015*, accompagnée par un ensemble d'urnes funéraires et d'un assemblage du mobilier de la galerie Crèveœur Marseille, réquisitionné et immobilisé au centre de l'espace d'exposition. Parallèlement, une part des revenus des *Workers* est automatiquement reversée au fond *23102015* durant le temps de l'exposition.

*Untitled (Suicidal Dogs)*, de Kevin Desbouis, est un ensemble de trois contenants à alcool en céramique émaillée, représentant un chien alcoolisé au bord du suicide. Leurs socles respectifs contiennent des boîtes à musique à remontoirs. Figurant la position intenable de l'artiste dans le contexte convoqué par l'exposition, ces céramiques sont dispersées dans l'espace et irrégulièrement activées par le personnel de la galerie. Parallèlement, un ensemble d'enveloppes en vélin noir cachetées à la cire sont dispersées dans l'espace. Elles contiennent une première version d'un texte intitulé *Salt Bath*, un « drama-vampire-abolitionniste » que l'artiste a entrepris d'écrire durant le temps de l'exposition, rémunéré par le travail des *Workers*. Une édition de 50 exemplaires de ces enveloppes est disponible gratuitement sur demande auprès de l'accueil de la galerie. Elles contiennent une édition dactylographiée et partielle du texte, dont la suite sera mise à disposition dans un second temps de l'exposition. *Salt Bath* est également disponible sur le site internet de la galerie.

Parallèlement aux artistes invités, la présence de trois artistes proches de l'histoire de la Critique Institutionnelle est convoquée. Ce courant des années 70-80 désigne un ensemble hétérogène d'artistes attachés à révéler les dispositifs de fonctionnement et d'agencement du pouvoir des institutions artistiques. Le fait que ces pièces aient été empruntées à des institutions, ou nécessitant leurs autorisations express, n'est pas étranger à l'intérêt qui leur sont portées ici.

Le travail de Michael Asher est ici représenté par une reproduction : deux pages d'un catalogue publié en 1996 par Le Consortium, à Dijon, à l'occasion d'une exposition monographique de l'artiste. Pour ce projet spécifique, l'artiste avait fait reproduire sur les murs de l'espace d'exposition les dessins techniques, en coupe à l'échelle 1:1, d'un ensemble de chaudières de bâtiments institutionnels de la ville. Parallèlement une série de cartes postales représentant la photographie des chaudières fut éditée. Les pages de ce catalogue sont présentées avec l'autorisation de la Fondation Michael Asher, qui en a également rédigé les cartels.

*Flexible Hifi (Antwerp)*, entre meuble en kit et mobilier DIY, est l'un des objets régulièrement produits par Joe Scanlan, remplaçant à sa manière la figure de l'artiste comme producteur sur le marché de l'art, paroxysme d'une société capitaliste à laquelle nul ne peut échapper. L'œuvre est un prêt du FRAC Champagne-Ardenne.

Enfin, le *JK, Versailles* de John Knight, prêté par le FRAC Centre, reprend les initiales de l'artiste pour former un monogramme signant l'espace dans lequel il est installé, brouillant la frontière entre le logo de la marque et la signature de l'artiste.

*La dépense, avec témoins* est un projet de Xavier Antin.

Crèvecoeur

## *La dépense, avec témoins*

30 mai – 20 juillet

Xavier Antin, Michael Asher\*, Eva Barto, Kevin Desbouis,  
Jonh Knight, Guillaume Maraud/23102015, Joe Scanlan

*La dépense, avec témoins* is an exhibition taking the form of an economy, a system of circulation of meaning as well as value. It combines three machines connected online to earn money to provide the finances needed to produce the works of guest artists, in the presence of three pieces linked to the history of the Institutional Critique borrowed from institutions. *La dépense, avec témoins* is a project by Xavier Antin.

The *Workers*, Xavier Antin's hybrid server sculptures, are installed in the basement of the exhibition space. Connected to the Internet, these sculptures earn money by validating transactions on the network of the most popular cryptocurrency, Bitcoin, both symbol of a promise of emancipation of the centralized modern economy, but also spectrum of hyper-financialisation and dematerialization of the economy. This money, slowly accumulated during the time of the exhibition, is donated each week to the three artists invited to spend it: Eva Barto, Kevin Desbouis and Guillaume Maraud.

*Reimburse* and *the fabrication of a system*. of the artist Eva Barto form two sides of the same gesture of cancellation, or neutralization. *Reimbursement* is used to reinject the money paid by the *Workers* into the economy of the exhibition, by contributing to the reimbursement of the electricity consumed by the machines. Emitted receipts and EDF invoices are made available for consultation at the Crèvecoeur Gallery headquarters in Paris during the exhibition period. *the fabrication of a system*. presents a "magic wallet" dismantled partially hanging on the wall. The object reveals the precarious construction of a device whose name evokes a potential scam.

*23102015*, by Guillaume Maraud, is a fund of support dedicated to the fight against the logic and systems of domination that the artist considers inherent in the field of contemporary art. The presented device mixes an urn of donation borrowed from the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris diverted to the benefit of *23102015*, accompanied by a set of funerary urns and an assembly of the furniture of the gallery Crèvecoeur Marseille, seized temporarily and immobilized in the center of the exhibition space. At the same time, part of the income of the *Workers* is automatically transferred to the bottom *23102015* during the time of the exhibition.

*Untitled (Suicidal Dogs)*, by Kevin Desbouis, is a set of three enamelled ceramic alcohol containers, representing an alcoholic dog on the brink of suicide. Their respective bases contain music boxes with windings. Representing the artist's untenable position in the context summoned by the exhibition, these ceramics are scattered in space and irregularly activated by the gallery's staff. At the same time, a set of wax-sealed black vellum envelopes are scattered throughout the space. They contain a first version of a text entitled *Salt Bath*, a "drama-vampire-abolitionist" that the artist undertook to write during the time of the exhibition, remunerated by the work of the *Workers*. An edition of 50 copies of these envelopes is available free on request from the reception of the gallery. They contain a typed and partial edition of the text, the rest of which will be available as a second part of the exhibition. *Salt Bath* is also available on the gallery's website.

Alongside the invited artists, the presence of three artists close to the history of Institutional Criticism is convened. This current from the 70s-80s refers to a heterogeneous set of artists committed to revealing the mechanisms of functioning and arrangement of the power of artistic institutions. The fact that these coins were borrowed from institutions, or requiring their express authorization, is not foreign to the interest brought to them here.

The work of Michael Asher\* is represented here by a reproduction: two pages of a catalog published in 1996 by The Consortium, in Dijon, on the occasion of a monographic exhibition of the artist. For this specific project, the artist had reproduced on the walls of the exhibition space the technical drawings, in section on a scale of 1: 1, of a set of boilers of institutional buildings of the city. In parallel a series of postcards representing the photograph of the boilers was published. The pages of this catalog are presented with the permission of the Michael Asher Foundation, who has also provided the captions.

*Flexible Hifi (Antwerp)*, between kit furniture and DIY furniture, is one of the objects regularly produced by Joe Scanlan, replacing in his own way the figure of the artist as a producer on the art market, paroxysm of a capitalist society to which no one can escape. The work is a loan from FRAC Champagne-Ardenne.

Finally, John Knight's *JK, Versailles*, lent by the FRAC Centre, takes the initials of the artist to form a monogram signing the space in which it is installed, ambiguously blurring the frontier between the brand logo and the artist signature.

*La dépense, avec témoins* is a project by Xavier Antin.

\* Presentation of the documentation of a work by Michael Asher, with courtesy of the Michael Asher Foundation.